

Familles obtusangles ou acutangles

NB : Pour la définition des matrices de Gram, voir le problème consacré à ces matrices.

E est un espace euclidien de dimension $n \geq 1$.

On note $\langle u, v \rangle$ le produit scalaire de deux vecteurs u et v de E , et $\|u\|$ la norme associée.

Partie I : Familles strictement obtusangles

Soit $(u) = u_1, \dots, u_m$ une famille de m vecteurs de E .

On dit que (u) est *obtusangle* si pour tous indices i, j distincts de $\{1, \dots, m\}$, $\langle u_i, u_j \rangle \leq 0$.

On dit que cette famille est *acutangle* si pour tous i, j distincts, on a $\langle u_i, u_j \rangle \geq 0$.

On définit de même les familles :

- strictement obtusangles (inégalités $\langle u_i, u_j \rangle < 0$ pour $i \neq j$)
- strictement acutangles (inégalités $\langle u_i, u_j \rangle > 0$ pour $i \neq j$).

1. Soit u_1, \dots, u_m une famille strictement obtusangle et liée.

existe donc m scalaires $\lambda_1, \dots, \lambda_m$, non tous nuls, tels que $\sum_{k=1}^m \lambda_k u_k = 0$.

Quitte à remplacer ces scalaires par leurs opposés, on peut supposer que l'un au moins des λ_k est strictement positif. On va montrer qu'alors *tous* les λ_k sont strictement positifs.

On note I l'ensemble (non vide) des indices i de $\{1, \dots, m\}$ tels que $\lambda_i > 0$.

Soit J le complémentaire de I dans $\{1, \dots, m\}$. On suppose par l'absurde $J \neq \emptyset$.

L'égalité $\sum_{k=1}^m \lambda_k u_k = 0$ s'écrit alors $\sum_{i \in I} \lambda_i u_i = \sum_{j \in J} (-\lambda_j) u_j$.

Soit v le vecteur de E désigné par cette égalité.

(a) Montrer que v est nul. [S]

(b) Soit j un élément de J . Considérer $\langle v, u_j \rangle$ et conclure. [S]

2. Dédire de ce qui précède qu'une famille strictement obtusangle de m vecteurs est de rang m ou de rang $m - 1$, et que toute famille strictement obtusangle de E est nécessairement formée d'au plus $n + 1$ vecteurs. [S]

3. Dans cette question on va prouver qu'il existe effectivement dans E des familles strictement obtusangles et de cardinal $n + 1$.

On va même montrer qu'il existe une famille u_0, u_1, \dots, u_n formée de $n + 1$ vecteurs unitaires, et telle que les produits scalaires $\langle u_i, u_j \rangle$ (pour tous indices i, j distincts) soient égaux à une même quantité strictement négative c .

Pour la commodité de la notation, une telle famille de E sera dite "spéciale".

(a) Montrer que si une telle famille existe, alors $u_0 + u_1 + \dots + u_n = \vec{0}$ et $c = -\frac{1}{n}$. [S]

- (b) On va construire une telle famille u_0, \dots, u_n par récurrence sur $n = \dim E$.
Montrer qu'une telle famille existe quand $n = 1$ ou quand $n = 2$. [S]
- (c) On suppose qu'en dimension $n - 1$, il existe des familles "spéciales" v_0, \dots, v_{n-1} .
D'après (a), les produits scalaires deux à deux des vecteurs v_k sont égaux à $-\frac{1}{n-1}$.
Montrer qu'il existe une famille spéciale u_0, \dots, u_n dans E . Conclure. [S]
4. Montrer que toute sous-famille de n vecteurs extraits d'une même famille "spéciale" $(u) = u_0, u_1, \dots, u_n$ de E est une base de E . [S]
5. Dans cette question, on prouve que les familles "spéciales" de E sont les images de l'une d'entre elles par les endomorphismes orthogonaux de E .
- (a) Montrer que si u_0, \dots, u_n est une famille "spéciale" de E , et si f est un endomorphisme orthogonal de E , alors la famille $v_k = f(u_k)$ est encore "spéciale". [S]
- (b) Réciproquement, soient $(u) = u_0, \dots, u_n$ et $(v) = v_0, \dots, v_n$ deux familles "spéciales".
- Montrer qu'il existe un unique $f \in \mathcal{L}(E)$ tq : $\forall j \in \{0, \dots, n-1\}, f(u_j) = v_j$. [S]
 - Montrer alors que $f(u_n) = v_n$. [S]
 - Etablir que f est un endomorphisme orthogonal de E . [S]

Partie II : Bases associées

Dans cette partie E est un espace euclidien de dimension $n \geq 1$.

- Soit $(e) = e_1, \dots, e_n$ une base de E . Montrer qu'il existe une base unique $(\hat{e}) = \hat{e}_1, \dots, \hat{e}_n$ de E telle que, pour tous indices i de j , $\langle \hat{e}_i, e_j \rangle = \delta_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{si } i \neq j \end{cases}$.
On dira alors que (\hat{e}) est la base *associée* à (e) . Ces deux bases jouant le même rôle dans les égalités précédentes, il est clair que (e) est la base associée à (\hat{e}) . [S]
- Quelles sont les bases de E qui sont leur propre associée? [S]
- Soit x un vecteur de E . Montrer que les composantes x_i de x dans la base (e) sont les produits scalaires $\langle \hat{e}_i, x \rangle$ de x avec les vecteurs de la base associée (\hat{e}) .
Autrement dit les coordonnées contravariantes d'un vecteur dans une base sont les coordonnées covariantes de ce vecteur dans la base associée. [S]
- Soient x et y deux vecteurs de E . On note x_i, y_i leurs composantes dans la base (e) et \hat{x}_i, \hat{y}_i leurs composantes dans la base (\hat{e}) (dans les deux cas, ce sont les composantes au sens usuel, c'est-à-dire les coordonnées contravariantes.)
Exprimer très simplement $\langle x, y \rangle$ et $\|x\|^2$ en fonction de ces composantes. [S]
- On note G la matrice de Gram de la base (e) et \hat{G} celle de la base associée (\hat{e}) .
Interpréter G et \hat{G} comme des matrices de passage. En déduire que $\hat{G} = G^{-1}$. [S]



6. Dans cette question, on suppose que la base (e) est obtusangle.

On va montrer que la base associée (\hat{e}) est acutangle.

On pose $\alpha = \sum_{j=1}^n \|e_j\|^2$, et on définit la matrice $A = I_n - \frac{1}{\alpha}G$.

- (a) Montrer que A est à coefficients positifs ou nuls. [S]
- (b) Montrer que A et G sont diagonalisables à l'aide d'une même matrice de passage. [S]
- (c) Montrer que les valeurs propres de A sont dans $[0, 1[$ (utiliser la question I-3). [S]
- (d) Montrer que la suite des $B_m = I_n + A + A^2 + \dots + A^m$ converge vers αG^{-1} .
Indication : utiliser une réduite de A à la forme diagonale. [S]
- (e) Dédire de ce qui précède que la base (\hat{e}) est acutangle. [S]